



La Commune

Organe Central du Parti Communiste Internationaliste
BOLCHEVIK-LÉNINISTE POUR LA CONSTRUCTION DE LA
IV^e Internationale

Paraît le
Mardi
Jeudi
Samedi

Face à la répression Blum-Dormoy

Contre la misère, le fascisme et la guerre

VIVE LA LUTTE DES METALLOS



Guerre, misère et fascisme ! Le vieux slogan communiste, remplacé depuis par celui de la « France libre, forte et heureuse », n'a jamais été aussi actuel, et des heures graves se préparent pour la classe ouvrière et paysanne.

En Espagne, les remous de la bataille rejettent au rivage, par milliers, non seulement des réfugiés civils, mais des miliciens, suivis ou précédés du général Gayo, de généraux divisionnaires, et même d'un Commissaire du Gouvernement de Valence.

Au moment où le Gouvernement « républicain » demande que chaque homme devienne un géant et que chaque Catalan soit un homme !

Situation équivoque en France, où les métallos continuent la lutte.

C'est là le fait essentiel. L'élargissement de cette lutte à l'ensemble de la métallurgie, en direction de la grève générale, permettait au prolétariat de reprendre l'initiative de l'action et impulsait aux événements un cours décisif.

Aux postes de direction des partis socialiste et communiste, et à ceux de la C.G.T., les « briseurs de grève » ont réussi à freiner, à détourner, à localiser le mouvement des métallos.

Pour garantir, ont-ils dit, la liberté d'action du gouvernement de Front populaire, auquel, vient de déclarer Jouhaux, « le prolétariat demeure attaché ».

Attaché ? C'est enchaîné qu'il fallait dire !

Et quand les métallos cherchent à briser leurs chaînes, c'est ce même Gouvernement qui déclenche sa répression pour « attacher » davantage les prolétaires.

Or, le gouvernement Blum, qui affirme sa force anti-ouvrière pour prolonger son existence et donner des gages à la bourgeois-

ie, est lui-même menacé dans son existence par l'offensive patronale, la massue fasciste et le croc-en-jambes radical.

Les projets financiers, dont on persiste à ne pas divulguer le contenu, mais qu'on affirme lourds de menaces et de sacrifices pour les travailleurs, ne viendront en discussion que mardi. Quatre jours de sursis !

Quatre jours pendant lesquels tout ce que le Front populaire contient de pro-fasciste va hâter ses manœuvres de strangulation. Quatre jours pendant lesquels une suprême offensive va être dirigée contre le front de lutte des métallos en grève !

Et après ? Qu'il continue nominellement ou non, le Gouvernement devient ouvertement répressif dans laquelle s'accroît le glissement vers le fascisme des radicaux, et la collaboration avec un Gignoux et ses mandants, lesquels déjà proposent : « cessons d'opposer les mystiques ! ». Soyons « national », Messieurs !

Ainsi la lutte des métallos a pris une importance centrale que lui déniaient les chefs staliniens et cégétistes et qu'affirmaient les « trotskystes ».

Aujourd'hui, plus que jamais, c'est vers le P.C.I. et son journal que doivent se tourner les travailleurs pour trouver l'orientation révolutionnaire que la situation exige.

NOTEZ QUE :

« LA COMMUNE » du Samedi paraît sur six pages et est vendue 50 centimes.

Les mardis et jeudis : 25 centimes.

Les faits du Jour

En marge des projets financiers

Est-il vrai que, conformément à une décision « in extremis » du Ministère du Budget, ordre soit donné de surseoir au paiement d'indemnité spéciale ordonnancée pour le 1^{er} avril prochain ?

Est-il vrai que les agents de la Préfecture de la Seine et de la Préfecture de Police seraient exceptés de cette décision ?

En Espagne

5.000 miliciens du 10^e corps, avec leur général, Gayo, ainsi que deux généraux divisionnaires et un Commissaire du gouvernement de Valence, seraient arrivés, comme « réfugiés militaires », à Luchon ?

Marceau Pivert sera-t-il exclu ?

Desphelippon a publié un article de briseur de grève. La Fédération Socialiste de la Seine l'a désavoué. Mais le « Populaire » n'a pas publié ce désaveu. Au contraire, Desphelippon réitère comme dirigeant des Amicales.

Que va faire Pivert ? Pourquoi n'exclut-il pas de la Fédération de la Seine le briseur de grève Desphelippon ? Une telle mesure ne vaudrait-elle que pour un ouvrier du rang qui ferait le jaune ?

Or, en dernière heure, Marceau Pivert et six membres de la « Gauche Révolutionnaire » seraient traduits pour indiscipline devant la Commission nationale des conflits.

Pour examiner les leçons de la grève,
soutenir les camarades en lutte,
organiser la bataille contre le patronat, malgré les dirigeants

ASSEMBLEE DE METALLOS

organisée par les métallos communistes internationalistes et le Comité d'initiative pour un congrès des entreprises

orateurs :

DES GREVISTES (Citroën, Ferodo) ; TALLO (sur la grève) ; REMY (sur notre programme de lutte)

La parole sera accordée à tous les métallos présents

MERCREDI 6 AVRIL

A 20 HEURES 30

Palais de la Mutualité
(salle G)

Rue Saint-Victor